

MÉMOIRES ORIGINAUX

CYSTIQUE POLYCÉPHALE DE *TAENIA* CHEZ UNE GERBILLE

Par Robert Ph. DOLLFUS

Lors de la dissection d'un *Gerbillus pyramidum hirtipes* F. Lattaste 1881, qu'il avait capturé au bord de l'oued Saoura, à l'oasis de Tamtert (à 60 km. au sud de Béni-Abbès, Sud Oranais), mon collègue Francis Petter trouva (23 novembre 1950) la cavité pleurale gauche occupée par un cystique ayant complètement repoussé le poumon contre la paroi médiane. Je remercie Francis Petter de m'avoir communiqué ce cystique. Celui-ci, ayant été placé encore vivant dans de l'alcool à 95 p. 100, s'est beaucoup contracté et ses dimensions se sont fortement réduites ; dans son état actuel, il se présente comme une vésicule irrégulièrement globuleuse, d'un diamètre d'environ 4 mm. De cette vésicule s'élèvent 22 branches, longues d'environ 7 à 9 mm., larges de 2 à 2,5 mm. Chacune des branches montre une partie distale pseudo-segmentée, bourrée de corpuscules calcaires, faisant suite à une partie proximale non segmentée très rétrécie, longue de 1 à 3 mm., par laquelle elle s'attache à la vésicule centrale. L'habitus de l'ensemble est celui des cystiques polycéphales à 6-16 branches, que l'on a attribués — avec ou sans quelque hésitation — à *Tænia tæniæformis* (Bloch 1780) (1) ; l'habitus est peut être quelque peu différent pour le cystique de *tæniæformis* ne présentant que deux branches, décrit par R. E. Kuntz (1943, p. 424-425, fig. 1). Les principales caractéristiques de ces cystiques ont été résumées par Mme Y. Campana-Rouget (1950, p. 204) dans le tableau ci-dessous :

(1) Cette espèce est souvent attribuée à Batsch, 1786, mais elle est de Bloch, 1780 ; en effet, Batsch s'est borné à écrire *tæniæformis* là où le texte de Bloch portait *teniaformis*. Cette légère correction orthographique ne saurait retirer à Bloch la paternité du nom spécifique.

Afrique du Nord. De 1928 à 1931, il résida à Téhéran où il remplit les fonctions de conseiller technique de l'Administration générale de l'Hygiène de l'Empire persan.

Mais les publications qui lui assurèrent la notoriété furent ses traités classiques : celui de *Parasitologie humaine*, qui eut cinq éditions de 1902 à 1921 et fut traduit en espagnol ; les *Travaux pratiques de Parasitologie*, en collaboration avec E. Brumpt, dont la 5^e édition vient de paraître ; la *Parasitologie des animaux domestiques*, à la troisième édition de quoi il mettait la dernière main, et, enfin, les trois importants traités qu'il avait écrits depuis sa retraite de l'enseignement : *Traité d'Helminthologie médicale et vétérinaire* (1936), *Traité d'Entomologie médicale et vétérinaire* (1938), *Traité de Protozoologie médicale et vétérinaire* (1943).

Mais ce n'est pas seulement le savant que nous avons perdu, c'est l'homme. Neveu-Lemaire avait une personnalité extrêmement sympathique ; il était la bienveillance même, toujours affable, toujours souriant et compréhensif, sans que rien, même pas l'accoutumance, parvint à entamer son aménité. Une collaboration avec lui ne suscitait jamais de froissements, ni même de nuage passager ; c'est qu'il possédait vraiment, et d'ailleurs avec la plus grande simplicité du monde, cette vertu peu commune qu'est la bonté véritable. La famille de Maurice Neveu-Lemaire, Mme M. Neveu-Lemaire, son fils Daniel peuvent être assurés que leur deuil est également celui de nos *Annales*.

G. LAVIER.



M. NEVEU-LEMAIRE
(1872-1951)

Cette photo a été prise en l'année 1945

AUTEUR	DATE	HÔTE	VÉSICULE	BRANCHES		NOMBRE DE CROCHETS	TAILLE DES CROCHETS EN μ	
				nom- bre	lon- gueur		grands	petits
Southwell et Kirshner ...	1937	<i>Mastomys erythroleucus</i>	10 mm.	12	20-22	44	380-400	220-240
Dollfus	1938	<i>Mus musculus</i>	13 \times 7	6	10-12	46	395-399*	244-255
Kuntz	1943	<i>Ondatra zibethica</i>	7 \times 5	2	24	?	?	?
Campana	1950	<i>Apodemus sylvaticus</i>	12,5 \times 10	16	30-36	42	340-370	220-240

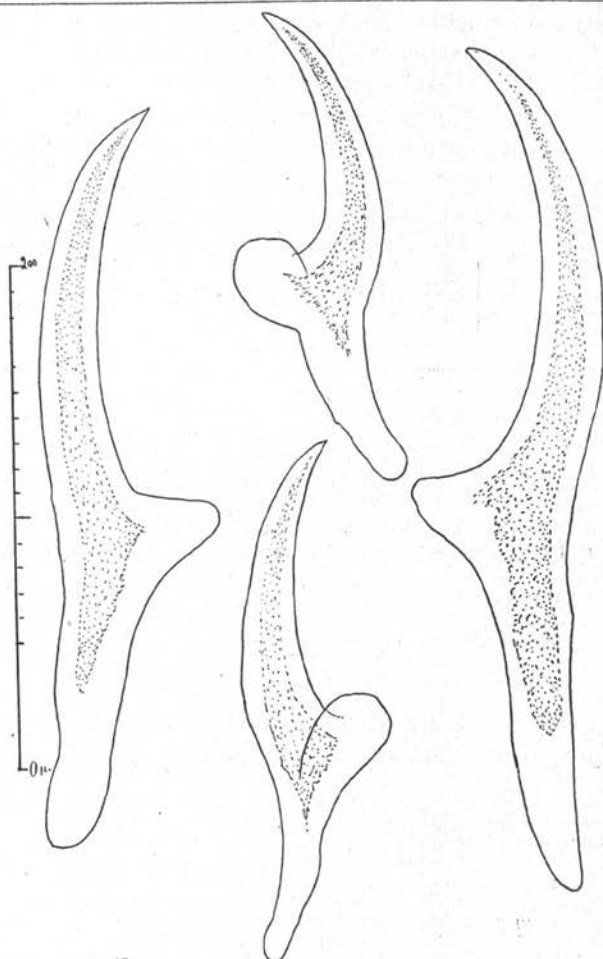


FIG. 1-4. — Grands et petits crochets du cystique polycéphale de la cavité pleurale d'un *Gerbillus* du Sahara oranais.

Le spécimen de *Mastomys erythroleucus* (Temminck 1855) avait été trouvé à Sierra-Leone, attaché par un pédicule à la surface péritonéale de la rate ; celui de *Mus musculus* (L. 1758) à Yaoundé (Cameroun), dans l'hypocondre gauche ; celui d'*Ondatra zibethica* (L. 1766) au camp de l'Université du Michigan, dans le foie ; celui d'*Apodemus sylvaticus* (L. 1758) à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), sur l'intestin.

Chez le cystique de *Gerbillus*, tous les scolex étaient invaginés, trois des branches ont été prélevées pour l'examen des crochets ; il y a 60 crochets : 30 grands, longs de 300 à 378 μ , 30 petits, longs de 205 à 226 μ . On sait que le nombre, les dimensions et la forme des crochets sont quelque peu variables chez une même espèce de *Tænia* ; néanmoins, comme il y a, pour chaque espèce, des limites de variations, il ne semble pas que la comparaison doive s'étendre à d'autres espèces de *Tænia* que celles ayant plus de 40 crochets, dont les grands ont au moins 300 μ (1). Ces espèces sont, d'après ce qui a été jusqu'à présent publié pour les individus adultes (2), au nombre de quatre :

ESPÈCE	NOMBRE DE CROCHETS	GRANDS CROCHETS μ .	PETITS CROCHETS μ .	HÔTES DE L'ADULTE	DISTRIBUTION
<i>tæniiformis</i> (Bloch 1780)	26-52	380-430 et 315-485	250-270 et 260-295	<i>Felis</i> , <i>Uncia</i> , etc...	Europe, Asie, Afrique, Amérique N. et S.
<i>aticollis</i> (Rudolphi 1819).	30-40 et 60	390-415 315-340	214-238 205-235	<i>Lynx</i> , <i>Canis</i> <i>Genetta</i>	Europe, Amérique N. Europe
<i>Rileyi</i> (S. L. Løwen 1929)	64	340-386	212-220	<i>Lynx</i>	Amérique N.
<i>macrocystis</i> (Diesing 1850)	60-74	320-365	180-200	<i>Cervaria</i> <i>Catapuma</i> <i>Felis</i>	Amérique S et N.

Ma première idée a été qu'il pouvait s'agir d'un cystique tératologique de *T. tæniiformis* (Bloch), malgré le nombre un peu trop

(1) Aucune des espèces de *Cladotania* connues n'a des crochets à peu près de mêmes dimensions, de mêmes formes et en nombre à peu près égal.

(2) Il est très regrettable que les tableaux, rendant de grands services (malgré quelques inexacritudes inévitables), tels que ceux de J.-G. Baer (1925, p. 51) et de R. J. Ortlepp (1938, p. 275-276), donnant pour chaque espèce de *Tænia* (incl. *Multiceps-Cœnurus*) le nombre et les dimensions des crochets, tiennent compte seulement des nombres et dimensions de crochets relevés chez des adultes. Il serait désirable qu'un tableau soit dressé, qui tienne compte des nombres et dimensions des crochets fournis par les cystiques, même si l'adulte n'est pas connu, même s'ils n'ont pas reçu de nom spécifique.

élevé des crochets et la longueur un peu trop faible des petits crochets, les petits crochets des cystiques polycéphales de *tæniæformis* ayant été constamment trouvés (par Southwell et Kirshner, Dollfus, Campana) plus petits que ceux des *tæniæformis* adultes. Cependant, après avoir comparé les crochets de mon cystique de *Gerbillus* à des crochets de *tæniæformis* de diverses provenances et à de nombreuses figures de crochets de *tæniæformis*, j'ai dû me rendre compte que leur forme était suffisamment différente pour s'opposer à l'attribution certaine à *tæniæformis*, malgré la grande variabilité de la forme des crochets chez cette espèce. Pour les grands crochets, la lame est nettement plus longue que chez *tæniæformis* et la garde, moins développée, se relie avec le manche sans former d'angle ; pour les petits crochets, le manche est sensiblement trop long, dépassant la limite de variation observée pour la longueur du manche des petits crochets de *tæniæformis* (1). Les différences sont encore plus grandes avec les crochets de *laticollis* et *macrocystis* ; elles sont peut-être moins grandes, pour les grands crochets, avec *T. rileyi* Læwen (voir R.-Ph. Dollfus et A.-G. Chabaud, 1951, fig. 65), mais, chez *rileyi*, le manche des petits crochets est décidément bien plus court (2).

Il reste à supposer qu'il pourrait s'agir du cystique d'un *Tænia* non encore décrit ; c'est très vraisemblable, car l'on ne connaît absolument rien des *Tænia* des Carnivores du Sud Oranais susceptibles de manger des Gerbilles. Dans la région où a été capturée la Gerbille parasitée, vivent des sous-espèces de *Felis lybica* Olivier 1801, *Felis margarita* Loche 1858, *Felis chaus* Guldenst. 1770, *Leptailurus serval* (L. 1758), *Caracal caracal* (L. 1758), *Genetta genetta* (L. 1758), *Fennecus zerda* (Zimmermann 1783), *Canis lupaster* Hempr. et Ehrenb. 1833, *Canis vulpes* (L. 1758), *Canis famelicus* Cretzschmar 1826, etc... dont les Gerbilles sont la proie ; jusqu'à présent, leurs cestodes sont inconnus. Avant de me prononcer définitivement sur l'identité du cystique polycéphale de *Gerbillus* récolté au sud de Beni-Abbès, je préfère attendre de les connaître, plutôt que de proposer une espèce nouvelle (3).

(1) Pour des références de figures et des figures de crochets de *tæniæformis*, voir R.-Ph. Dollfus, 1938, p. 137, fig. 3 (1-5) et fig. 4 (1-4). Voir Ch. Joyeux et J.-G. Baer, 1936, p. 485-486, fig. 1, pour comparaison des crochets de *tæniæformis* et *laticollis*.

(2) Le cystique de *Rileyi* est vraisemblablement à prolifération endogène ; j'ai, avec Chabaud (1951), rapporté à cette espèce un *Cœnure* comprimant le poumon d'un *Meriones Shawi* (G.-L. Duvernoy, in C.-A. Rozet, 1833), du Maroc.

(3) A. Railliet et A. Henry (1913) se sont trouvés en présence de la même difficulté lorsqu'ils ont cherché à rapporter à une espèce adulte de *Tænia* un *cœnure* de la paroi abdominale d'un *Gerbillus pyramidum hirtipes* F. Lataste, de Tunisie. Ne connaissant pas de *Multiceps* ou de *Tænia* ayant des crochets à peu près de même forme et mêmes dimensions, ils ont créé une espèce nouvelle : *Cœnurus* ou *Multiceps glomeratus* A. Railliet et A. Henry, 1913.

RÉSUMÉ

Un cystique polycéphale de *Tænia* a été récolté dans la cavité pleurale d'un *Gerbillus pyramidum hirtipes* F. Lataste, au sud de Beni-Abbès (Sahara Oranais). Ce cystique a 22 branches, dont chacune contient un scolex à 60 crochets, les grands longs de 300 à 378 μ , les petits longs de 205 à 226 μ . L'habitus est celui des cystiques polycéphales de *Tænia tæniæformis* Bloch, mais la forme des crochets s'éloigne un peu trop de celle des crochets de *tæniæformis* pour que l'identification à cette espèce soit possible avec quelque certitude. Comme on ne connaît rien des *Tænia* des animaux du Sud-Oranais qui font leur proie des Gerbilles, il est préférable d'attendre de les connaître avant de se prononcer sur l'espèce à laquelle appartient le cystique de Gerbille ci-dessus décrit.

BIBLIOGRAPHIE

Pour une bibliographie un peu étendue, on se reportera aux ouvrages cités dans ceux ci-après :

- BAER (Jean-G.). — Contributions to the Helminth-Fauna of South-Africa. Thèse, Fac. Sc. Univ., Neuchâtel, Pretoria, 1925, 79 p., 1 carte, fig. 1-43.
- CAMPANA-ROUGET (Mme Yvonne). — Un cystique polycéphale chez le mulot (*Apodemus sylvaticus* L.). *Vie et Milieu*, t. I, fasc. 2, 7-12-1950, p. 202-206, fig. 1-2.
- DOLLFUS (Robert-Ph.). — Sur un *Cysticercus fasciolaris* Rudolphi tératologique (polycéphale). *Ann. Parasitol. hum. et compar.*, t. XVI, n° 2, 1-3-1938, p. 133-141, fig. 1-5.
- DOLLFUS (Robert-Ph.) et CHABAUD (Alain-G.). — Cystique polycéphale chez un *Meriones Shawii* (G.-L. Duvernoy, in C.-A. Rozet, 1833). *Archives de l'Institut Pasteur du Maroc*, année 1951, p. , fig. 63-65.
- JOYEUX (Charles) et BAER (Jean-G.). — Notices helminthologiques. *Bull. Soc. Zoologique de France*, LX (1935), n° 6 (10-2-1936), p. 482-501, fig. 1-4.
- RUNTZ (Robert-E.). — *Cysticercus* of *Tænia tæniæformis* with two strobilæ. *The Journ. of Parasitol.*, XXIX, n° 6, déc. 1943, p. 424-425, fig. 1.
- ORTLEPP (R. J.). — South African Helminths, Part. II. Some *Tænia*s from Large Wild Carnivores. *Onderstepoort Journal of Veterinary Science and Animal Industry*, vol. X, n° 2, avril 1936, p. 253-278, fig. texte 1-19, pl. I, fig. 1-11.
- RAILLIET (Alcide) et HENRY (Albert). — Sur un Cénure de la Gerbille à pieds velus. *Bull. Soc. pathol. exotique*, Paris, t. VIII, n° 4, séance du 14-4-1915, p. 173-177, fig. 1-3B.